

Major Julien DESCHAMPS , Adjoint au Commandant de Brigade de la gendarmerie nationale de NANGIS, Adjudant-Chef LECHOPIER Thierry, (mesdames) et messieurs les **élèves** Officiers de la Gendarmerie Nationale, monsieur l'adjoint au Chef du Centre d'Incendie et de Secours de NANGIS, messieurs les porte-drapeaux, représentants des associations d'anciens combattants, membres de Conseil municipal, toutes et tous en vos grades et qualité, messieurs les musiciens, Choristes, mesdames et messieurs

Nous sommes réunis aujourd'hui pour commémorer la Victoire alliée du 8 mai 1945, date de la capitulation de l'Allemagne nazie, date de la Victoire sur la barbarie, sur le fascisme, sur l'inhumanité.

En ce jour de mémoire, la Nation rend hommage à celles et ceux qui ont combattu, résisté, souffert, et parfois donné leur vie pour que triomphent la liberté, la dignité et la paix.

À Nangis, comme partout en France, cette mémoire est vivante. Elle est inscrite dans nos rues, dans nos familles et dans le

monument aux morts devant lequel nous sommes présents aujourd'hui. Notre commune a été libérée le 27 août 1944 par l'action conjointe des forces alliées et des résistants des Forces françaises de l'intérieur. La mémoire de cette libération est encore vive et célébrée tous les étés pour que personne n'oublie que notre belle ville a, elle aussi, connu la domination nazie de l'arbitraire et de la haine.

Ici, la mémoire de la résistance et de la victoire est portée par les valeurs de solidarité, de justice et de fraternité qui ont permis à notre pays de se relever. Mon camarade Jean LAFAURIE, aujourd'hui en déplacement à DACHAU en Allemagne, en est la preuve.

Le 8 mai n'est pas seulement une date historique. C'est un rappel constant que la paix est fragile, qu'elle se construit chaque jour au gré d'efforts importants, et qu'elle exige notre vigilance collective.

Car si la victoire militaire de 1945 a mis fin à une guerre mondiale, elle n'a pas effacé les causes profondes des conflits : les inégalités, les dominations et les logiques de puissance.

Aujourd'hui encore, dans un monde traversé par les tensions, les guerres et les morts, nous devons affirmer avec force notre attachement à la paix.

Une paix durable, fondée sur la coopération entre les peuples, sur le respect du droit international, sur le désarmement et sur la justice.

C'est dans cet esprit que nous honorons la mémoire des combattants, des résistants, et des prisonniers parmi lesquels de nombreux militants ouvriers, syndicalistes, communistes et gaullistes qui ont joué un rôle décisif dans la lutte contre l'occupant nazi et contre le régime collaborationniste de Vichy.

Leur engagement nous rappelle que la démocratie ne se défend pas seulement dans les urnes, mais aussi dans l'action collective, dans le courage de dire non à l'injustice et à l'oppression.

Leur combat a également permis de poser les bases d'un projet de société plus juste, incarné notamment par le programme du Conseil national de la Résistance : sécurité sociale, services publics, droits des travailleurs. Ces conquêtes sociales, aujourd'hui parfois fragilisées, restent essentielles pour garantir la dignité de chacun et construire une société apaisée.

Commémorer le 8 mai, c'est donc aussi réaffirmer notre engagement pour une République forte, porteuse des valeurs de solidarité, de liberté et de démocratie.

Une République qui protège, qui rassemble, qui donne à chacun les moyens de vivre dignement.

Mais c'est aussi un appel à refuser toutes les formes de haine, de racismes, qui ont conduit aux pires tragédies du XXe siècle et à leurs prolongements malheureux au XXIème siècle.

À Nangis, nous faisons le choix du respect et du vivre-ensemble. Parce que la paix commence ici, dans nos communes, dans nos relations quotidiennes.

Enfin, en ce jour de mémoire, nous devons surtout penser aux générations futures. Quel monde voulons-nous leur laisser ? Un monde de rivalités et de conflits, ou un monde de coopération et de solidarité ? La réponse dépend de nous toutes et tous.

C'est pourquoi je veux redire ici, avec gravité mais aussi avec espoir, que la paix n'est pas une utopie. Elle se défend par la défense d'idées politiques et d'engagements citoyens, humains. Une défense qui exige du courage, de la lucidité et de la détermination.

Mesdames, Messieurs,

En ce 8 mai, rendons hommage aux morts, honorons les vivants et engageons-nous ensemble pour que jamais ne se reproduisent les horreurs du passé.

Vive la paix,

Vive la République,

Et vive la France.

Je vous remercie.